

Mouvement Qu en ndà'ndà' : Langue grassfields bantoue

Christelle Niguiou Toukam
Université de Western Ontario

De manière générale, le processus de formation des questions consiste à soit à laisser l'élément Qu in-situ soit à déplacer (ex-situ). En ndà'ndà' par contre, les deux types de stratégies sont possibles. La présente communication vise à décrire et à expliquer le processus de formation des questions Qu en ndà'ndà', qui consiste (i) soit à laisser l'élément Qu in-situ à la base (1); (ii) soit à le déplacer ex-situ en début de proposition (2). Ces deux stratégies de formation de questions sont caractérisées par la présence d'un marqueur de question (un ton haut (H) flottant) qui apparaît en fin de phrase déclenchant ainsi l'allongement de la voyelle de la dernière syllabe de la phrase tel qu'illustré dans les exemples ci-dessous.

(1) Zièmi é ʰxó kó má Fòtsìk ?
Zièmi Aux N-donner Qu- à Fotso.Q
H
«Zièmi a donné quoi à Fotso?» [Qu in-situ]

(2) á kó jè Zièmi é ʰxó ____ má Fòtsìk ?
Foc Qu.CL1- C.CL1 Zièmi Aux N-donner à Fotso.Q
H
Litt. Quoi que Zièmi a donné à Fotso? [Qu ex-situ]
« Qu'est-ce que Zièmi a donné à Fotso? »

Des exemples ci-dessus naissent les questions suivantes : (i) Quel est le mécanisme de dérivation du mouvement Qu en ndà'ndà'? (ii) Quelle différence existe-t-il entre les questions Qu in-situ et les questions Qu ex-situ en ndà'ndà'?

Pour répondre à ces questions, je propose que le déplacement des syntagmes Qu en ndà'ndà' est déclenché par le trait [+Focus] (voir aussi Bošković 2002; Muriungi 2003, 2005; Sabel & Zeller 2006) et non par le trait [+Qu] (Chomsky 1995). Ceci pourrait être justifié, par le fait que le marqueur de focus (á) apparaît uniquement avec les Qu ex-situ. Concernant la différence entre les Qu in-situ et les Qu ex-situ, je propose que les Qu in-situ sont dérivés sur place et ne subissent pas de mouvement couvert au niveau de la forme logique. Par conséquent, contrairement aux Qu ex-situ (3) les Qu in-situ (4) peuvent être contenus dans un îlot (Ross 1967), tel qu'illustré dans les exemples ci-dessous :

(3) *á wó jè Zièmi é ʰ-dzí ʰ-tó [ʰtó Fòtsìk á ʰ-tfá'tsó ____]á?
Foc Qu.CL1 C.CL1 Zièmi Aux N-aller marché avant Fotso Aux. N-saluer. Q
H
« *Qui est-ce que Zièmi est allé au marché avant que Fotso a salué? »

(4) Zièmi é ʰ-dzí ʰ-tó [ʰtó Fòtsìk á ʰ-tfá'tsó wó] á
Zièmi Aux N-aller marché avant Fotso Aux. N-saluer Qu.Q
H
« * Zièmi est allé au marché avant que Fotso a salué qui? »

Au niveau de l'interprétation, je propose que les questions Qu ex-situ en ndà'ndà' suscitent une réponse focalisée (Horvath (1986) parle plutôt d'une réponse dépourvue de toute ambiguïté). Ceci pourrait être justifié par le fait que, le marqueur de focus apparaît également dans celle-ci, ce qui n'est pas le cas d'une réponse à une question Qu in-situ.

Références bibliographiques

- Boškovi, Željko. (2002). On multiple Wh-fronting. *Linguistic Inquiry*, Vol. 33, N° 3, pp. 351-384.
- Chomsky, Noam. 1995. *The minimalist program (Current Studies in Linguistics 28)*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Horvath, Julia. 1986. Focus in the theory of grammar and the syntax of Hungarian (Studies in Generative Grammar 24). Dordrecht, The Netherlands: Foris.
- Muriungi, Peter Kinyua. 2003. *Wh-questions in Kitharaka*. Johannesburg: University of the Witwatersrand MA thesis.
- . 2005. Wh-questions in Kitharaka. *Studies in African Linguistics* 34(1). 43–104.
- Sabel, Joachim & Jochen Zeller. 2006. Wh-question formation in Nguni. In John Mugane, John P. Hutchison & Dee A. Worman (eds.): *Selected proceedings of the 35th Annual Conference on African Linguistics (ACAL)*. Somerville, MA: Cascadilla Proceedings Project, pp. 271-283.
- Ross, John-Robert. 1967. *Constraints On Variables In Syntax*. Ph.D. Dissertation: MIT.